



Varsovie - Express

Joseph Paris

ralamax prod
■■■■■■■■■■

Varsovie-Express est un projet Ralamax Prod.

Scénario : Joseph Paris

Réalisation : Enguerran Deraedt

Site Officiel : www.varsovie-express.com

Contacts :

Ralamax Prod

61 Cours de la Liberté

69003 Lyon

Tel : 04 78 62 16 72

Site : www.rahamax.net

Joseph Paris

Tel : 06 62 05 93 94

Mail : joseph.paris@rahamax.net

Enguerran Deraedt

Tel : 06 77 88 93 33

Mail : enguerran.deraedt@rahamax.net

Crédits photo couverture :

Panoramic photo Warsaw, Poland

(c) Karla Brunet creative commons by-sa-2.5

Site : www.karlabrunet.com

[Et vous, alors que vous venez de vous couper le doigt, pouvez vous prétendre n'avoir jamais goûté de votre sang ?]

Comte de Lautréamont

SEQUENCE I - INTERIEUR / NUIT / CELLULE D'UN HOPITAL PSYCHIATRIQUE

Enquêteurs devant le corps d'une patiente morte. Des marques sur son cou indiquent qu'elle est morte par pendaison. La porte de la cellule était verrouillée de l'extérieur et il n'y a pas de corde dans la pièce. On retrouve juste près de son coeur une lettre d'amour, signée Sohan. Le premier inspecteur observe le corps et lève parfois la tête en direction du médecin, derrière lui, le second lit la lettre. Le médecin de l'hôpital est face à eux, le corps de la jeune fille les sépare. Il s'adresse à eux dans un colère non dissimulée.

LE MEDECIN:

Ecoutez, ça fait maintenant vingt ans que je travaille dans cet hôpital, j'y suis entré comme aide-soignant à 20 ans, en continuant à passer mes diplômes en parallèle, je suis médecin et j'ai aujourd'hui 40 ans, j'ai dédié toute ma vie aux soins de ces malades. Non, je ne sais rien, je n'ai rien vu venir, et vous n'êtes pas sans savoir que le serment d'Hippocrate existe, que j'ai juré sur lui, et qu'il dit qu'à l'intérieur de cet établissement, mes yeux ne verront pas ce qui s'y passe, ma langue taira les secrets qui me sont confiés, et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs, ni à favoriser le crime ! Et j'entends bien respecter ces engagements.

Ainsi, prenez acte qu'à partir de maintenant, je ne répondrais plus à vos questions insultantes. Est-ce bien clair ?

Le médecin regarde lourdement les deux inspecteurs dans les yeux, pour bien faire entendre sa colère. Puis il regarde le corps de la fille, Nadzieja... Son regard se porte à nouveau sur les deux inspecteurs, un bref instant, puis il quitte la pièce, claquant la porte derrière lui.

Les deux inspecteurs se regardent, impassibles.

SEQUENCE II - INTERIEUR / JOUR / PARIS

Une petite pièce, assez sombre, un bureau en bois décapé, un tableau de Rivera sur le mur, une ampoule nue au plafond, au sol, des papiers qui traînent, des brouillons semble-t-il. Et aussi des boules de papier, chiffonnées, déchirés, le tout pêle-mêle à côté de la corbeille qui déborde. Et au milieu de tout ça, des bouquins, ouverts, fermés, griffonnés, éparpillés ...

« Roméo et Juliette, Antigone, le Rouge et le Noir, L'Écume des jours ... »

Assis au bureau, coudes sur la table, se tenant la tête avec les mains, penché au-dessus d'une feuille blanche, il y a un jeune homme qui observe son stylo plume ouvert sur la table. Il semble abattu.

Après un temps, il relève la tête d'un coup sec, déchire rageusement la feuille devant lui, se lève brutalement, renversant sa chaise et donne un violent coup de pied dans la table. Il sort en claquant la porte, laissant la table brisée derrière lui.

SEQUENCE III - INTERIEUR / JOUR / PARIS GARE DE LYON

Le jeune homme se tient dans la queue et attend patiemment son tour. Tout bouge, tout est rapide, pressé, précipité autour, mais la file s'embourbe dans un rythme désespérément long. Des gens s'impatientent, un homme regarde sa montre nerveusement, une femme d'environ quarante ans compte et recompte le nombre de personnes avant elle. Le jeune homme ne s'inquiète pas de l'attente. Il songe que ça lui laisse justement le temps de décider de sa destination. Il fouille ses envies, laisse son regard naviguer parmi les destinations proposées, les publicités dans la gare affichent des noms exotiques, *Marrakech, Tunis, Amsterdam, Londres, Rome, Séville* ... Le jeune homme a juste envie de partir, sans avoir à décider où. Son tour vient et il n'a pas encore choisi. La jeune fille au guichet attend patiemment sa réponse. Il hésite et se laisse dire malgré lui : *Varsovie*.

LA JEUNE FILLE

Varsovie ? Quand voulez vous partir Monsieur ?

LE JEUNE HOMME

un peu mal à l'aise

Euh ... je ne sais pas, quand vous voulez, enfin je veux dire, dès que possible

La jeune femme tapote le clavier de son ordinateur et annonce :

LA JEUNE FILLE

Vous avez un train qui part dans deux heures avec une correspondance à Berlin. Vous avez une réduction ?

LE JEUNE HOMME

Non, mais donnez moi une place en seconde classe s'il vous plait.

LA JEUNE FILLE

Soixante dix euros s'il vous plait.

LE JEUNE HOMME

Vous acceptez les chèques ?”

LA JEUNE FILLE

Oui avec une pièce d'identité monsieur.

Le jeune homme tend son passeport, elle regarde discrètement son prénom. Il paye. Elle lui donne son billet et son passeport :

LA JEUNE FILLE

Bon voyage *Sohan*.

Il la regarde surpris, elle lui sourit.

SOHAN

il reprend hésitant

Merci Mademoiselle, bon courage.

Puis il tourne les talons et s'éloigne vers la sortie. Elle tend légèrement la main vers lui, résignée.

LA JEUNE FILLE

Je m'appelle Lucie !

Il ne l'entend pas, et disparaît dans la foule. Elle lui fait signe d'adieu de la main en le cherchant du regard. Puis elle se rassoit et fait face au prochain client, le visage triste.

LE CLIENT

Mon train part dans 10 minutes, alors faisons vite s'il vous plait.

Elle ferme les yeux.

SEQUENCE IV - EXTERIEUR / JOUR / PARIS

Sohan sort de la gare en tenant son billet dans sa poche intérieure, au chaud bien près de son coeur, il s'engage dans les rues parisiennes et évitant soigneusement celle où il habite. Il se dirige vers le *Spleen*, son café bar quotidien. Tandis qu'il s'approche, il songe qu'il est probablement en train de faire n'importe quoi. Pour arriver au *Spleen*, il longe les petits commerces, les boutiques à touristes, des galeries d'art colonial, des arrêts de bus dont les publicités vous en promettent toujours plus, croise des voitures de police qui vous guettent, se fraye un chemin dans la foule des gens en retard, attend des heures que le feu passe enfin au rouge, qu'il stoppe ce flot insupportable de voitures qui vous interdit d'aller en face. Sohan doit supporter tout ça, seulement pour aller au *Spleen*.

SEQUENCE V - INTERIEUR / JOUR / BAR SPLEEN

Il rentre dans le bar, retrouve sa place bien à lui, au fond de la salle, sur la banquette. Le barman s'avance vers lui et lui lance ironiquement :

LE BARMAN

Alors l'autiste, qu'est-ce que je te sers aujourd'hui ?

Sohan lève lentement la tête et lui lance un regard noir. Le barman se reprend :

LE BARMAN

Excuse moi, je plaisantais.

Sohan ne dit rien.

LE BARMAN

Ok, alors un thé citron, comme d'habitude ?

Silence.

LE BARMAN

Ca marche l'artiste, je te l'amène tout de suite. Eh ! Regardes un peu dans la pièce à coté, il y a une femme qui vient écrire, comme toi.

Sohan tourne la tête et regarde. Le barman reprend :

LE BARMAN

Comment ça avance ta pièce de théâtre ?

SOHAN

Je n'ai plus d'inspiration.

Le barman retourne au comptoir chercher le thé. Les yeux de Sohan ne décrochent plus de la femme qui écrit. Il essaye de voir son visage mais elle ne se retourne pas. Elle paraît complètement envahie par ses écrits. La cigarette à coté dans le cendrier semble oubliée et donne ses dernières cendres. Puis elle relève la main, pose son stylo à coté de la feuille et tourne la tête vers Sohan. Celui-ci, surpris, baisse immédiatement le regard. Il attend un peu et fait mine de lire un papier qu'il prend sur la table. Puis il tente de la regarder à nouveau. Elle a repris son écriture. Il s'intéresse finalement à l'article imprimé sur le papier. C'est un texte de Sophie Canillac qui s'intitule : *Manifeste d'une identité Ou Le paradoxe de la comédienne.*

« Je suis une comédienne, tu comprends ? UNE COMEDIENNE ! » ... « Et quelle réponse lui donner ? Le psychologue comprendra la sublimation du narcissisme exacerbé d'un individu resté infantile, guetté par la schizophrénie, le brouillage du réel et du fictif, » ... « C'est par cette exploration de son être chair sensible que le (la) comédien(ne) peut accomplir cette transcendance » ... « Elle fait l'objet d'un choix de vie, d'une implication totale ... »

Sohan ne suivait pas vraiment le sens du texte, bien qu'il était sur qu'il aurait été fortement intéressé par le sujet en d'autres circonstances, mais là, il avait l'esprit ailleurs. Entre temps, le barman avait amené doucement le thé, craignant de le déranger dans sa lecture et de devoir supporter encore ses yeux noirs. Sohan décroche un instant son regard d'elle pour regarder l'heure. Il se lève, paye, salue le barman et sort.

SEQUENCE VI - EXTERIEUR / JOUR / PARIS

Il traverse la rue et va au distributeur de billets. Il consulte le solde de son compte : *60 euros*. Il a un instant d'hésitation, il semble soucieux ... Il s'énerve tout d'un coup et frappe du poing le distributeur. Puis il retire les *60 euros*.

Il se faufile à nouveau dans les rues, évitant toujours sa propre rue, et croisant publicités, arrêts de bus, patrouilles de police, boutiques à touristes, pour arriver à la gare.

SEQUENCE VII - INTERIEUR / JOUR / PARIS GARE DE LYON

Il entre et cherche les écrans de départ, il les trouve et cherche le quai de son train. Puis une voix au haut-parleur annonce :

" « Le train 1919 à destination de Berlin va entrer en gare voie F, attention à la bordure des quais »

Sohan rejoint alors la voie F et monte sur le quai. Il est déjà tard mais du monde se presse aux portes du train. Il observe. Un train plutôt vieux, pas très haut, métallique. Sohan attend patiemment que la foule des voyageurs pressés se disperse et monte le dernier dans le train en jetant un regard d'adieu derrière lui.

SEQUENCE VIII - INTERIEUR / JOUR / ENTREPOT

Dans un entrepot vide. Sohan est là, et quelques mètres devant lui : le Bouffon Vert.

Ils se regardent.

Le Bouffon Vert disparaît. Il y a un gros bruit derrière Sohan. Il se retourne.

SEQUENCE IX - EXTERIEUR / JOUR / ENTREPOT

Il est à la campagne, au milieu d'une petite route.

Il regarde autour de lui puis ferme les yeux.

SEQUENCE X - INTERIEUR / JOUR / PIECE BLANCHE SANS COINS

Il se retrouve dans un espace complètement blanc, dont on ne perçoit pas la fin.

Devant lui, le Bouffon vert est assis sur un canapé rose fluo.

Le Bouffon Vert lui demande, avec une pointe d'ironie :

BOUFFON VERT

Alors, conclusion?

SOHAN

une pulsion terrible, destructrice et aliénante. Un sentiment de revulsion intense. Passion, souffrance, dépendance. Autant de terminologies, de comportements spécifiques, de mots pour ne rien dire, pour ne pas vous aider. L'amour est un insecticide, c'est ça, sa seule définition.

BOUFFON VERT

Je suis Jean Didier Vincent.

SOHAN

qui?

BOUFFON VERT

Jean Didier Vincent, neurobiologiste.

Au lieu de dire «Je t'aime», dites : «mon hypothalamus baigne dans la lubérine».

SOHAN

non !

BOUFFON VERT

Comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie.

Il est là, l'acte fondateur.

SEQUENCE XI - INTERIEUR / JOUR / TRAIN

Il navigue parmi les wagons cherchant une place et observe les voyageurs. Il songe que traverser un train, c'est comme s'affranchir du temps et des époques, des classes sociales et des genres. Hommes d'affaires, baroudeurs à sac à dos, étudiantes, retraités, familles en vacances, le monde entier tient dans ce train. Un monde en mouvement, sur l'agitation du départ. L'un cherche sa compagne, l'autre essaye de ranger ses bagages, une femme installe sa fille, certains fument leur dernière cigarette avant le départ, un homme réclame sa place en montrant sa réservation, et Sohan glisse dans cette activité, de cabine en cabine, puis trouve une place, dans une cabine vide.

SEQUENCE XII - EXTERIEUR / NUIT / AUTOROUTE

Sohan au volant d'une voiture, sur l'autoroute. En voix off, il raconte ce qu'il se passe.

SOHAN

Prendre la voiture, l'autoroute, la nuit. Dans le noir, distinguer les voyants du tableau de bord.

Et les phares des autres voitures. Tourner la tête à gauche, se faire doubler, essayer de distinguer le visage de l'autre, de celui qui vous double.

Et se voir soi, dans le reflet de la vitre.

Et la voiture de l'autre qui s'éloigne loin devant, admettre qu'on est en retard, se surprendre à rêver d'un crash, un gigantesque crash.

Une scène de baise et un crash, pour en finir.

Ou alors finir sa vie, d'une O.D. minable dans un hotel F.1 sur le bord de l'autoroute.

SEQUENCE XIII - INTERIEUR / JOUR / PIECE BLANCHE SANS COINS

BOUFFON VERT

Tu n'y es pas du tout, il faut agir en amour comme on mène une révolution.

Abattre tout les repères, se mettre en danger, pousser le bouchon un peu plus loin, pour voir où ça mène.

C'est dans le meurtre que l'amour trouve son expression la plus fidèle.

Pause

SOHAN

Qu'est-ce qui vous dégoûte le plus dans l'amour?

BOUFFON VERT

C'est vous, cher ami, et c'est moi.

SEQUENCE XIV - INTERIEUR / JOUR / TRAIN

« Nous informons nos aimables voyageurs que ce train est à destination de Berlin. Vous trouverez un wagon-bar voiture 8, boissons fraîches ou chaudes, sandwich, plateau repas. Pour le confort et la sécurité de tous, merci de veiller à ranger vos bagages dans les compartiments prévus à cet effet et de signaler tout colis suspect à nos agents de ligne. Assurez aussi de posséder un titre de transport en règle avant le passage de nos contrôleurs. Attention au départ. »

Sohan, à l'écoute du message, donne un signe d'exaspération. Il branche alors son baladeur et s'abandonne à la musique tandis que le train commence à partir.

*J'ai vu un homme sortir d'une publicité,
Et ce même homme rentrer dans un lac,
Et même si ce con de pianiste jouait JS Bach,
Je vous jure qu'il pensait être aimé.*

*Je suis un train, la tentation des coeurs en vain,
Je suis un train, sauves-toi, sauves-moi, donnes moi ta main,*

*J'ai vu au plus profond de toi,
J'ai cru à chacun de tes pas,
Si dans tes angoisses il y avait un peu de moi,
La loi, ce con de pianiste tient bien l'appât.*

*Je suis un train, la tentation des coeurs en vain,
Je suis un train, sauves-toi, sauves-moi, donnes moi ta main,*

Sohan se laisse bercer par les balancements du train et le doux son surréaliste sur ses oreilles. S'il s'écoutait, il ouvrirait la fenêtre, s'envolerait dans les airs, regarderait d'en haut le train découper la nuit, il ferait la révolution sur un tapis volant, chanterait l'histoire du monde sur un rock agressif, ferait fondre toutes les clefs [du monde] pour fabriquer une statue inutile, il libérerait la Tchétchénie avec son armée de petites cuillères, réinventerait le nerf optique, répandrait l'amour comme la peste, dévoilerait le sexe à ceux qui n'ont pas envie de le voir, inonderait Paris de champs magnétiques, s'il s'écoutait, il murmurerait *Bellaciao* dans toutes les consciences ...

LE CONTROLEUR

Contrôle des billets s'il vous plait !

Sohan décroche de son rêve, vexé, pour voir le contrôleur entrer.

SOHAN

avec une pointe d'ironie

Dîtes mon brave, vous ne voudriez pas repasser tout à l'heure, vous m'avez dérangé dans mes pensées.

LE CONTROLEUR

Mais bien sûr, s'énerve le contrôleur, et je vous amènerai le café ! *avant de reprendre*

Allons allons, je travaille moi Monsieur !

SOHAN

Euh ... ça c'est pas un argument pour être désagréable ...

LE CONTROLEUR

Je vous prie de vous calmer et de sortir votre titre de transport avant que j'appelle la police !

SOHAN

trionphant de bonheur

Bravo, il vous aura fallu moins de vingt secondes...

LE CONTROLEUR

Je vous préviens ...

SOHAN

Oui d'accord. Allons, vous êtes bien brave.

L'homme de loi sort en claquant furieusement la porte. Il revient un instant plus tard avec trois collègues. Le quatuor investit la cabine en une seconde.

SEQUENCE XV - INTERIEUR / JOUR / HOPITAL

Une grande salle carrelée blanche, plutôt sale. Au milieu, une chaise électrique.

Quatre hommes en blouse blanche attachent un homme à la chaise. Il se débat de toutes ses forces.

(note : les 4 hommes sont joués par les mêmes acteurs que les contrôleurs, l'homme qu'ils attachent est joué par le même acteur que celui qui jouera Ulysse plus tard.)

SEQUENCE XVI - INTERIEUR / JOUR / TRAIN

Une dizaine de contrôles plus tard et un wagon plus loin, elle est seule dans la cabine, assise bien droite sur la banquette, et son regard va loin devant elle. Ses lèvres murmurent quelque chose de trop bas pour être entendu. Les gens se serrent dans le train mais personne ne vient dans sa cabine. Les hommes sont piqués au vif et craignent de l'abîmer par leur seule présence, les femmes se sentent réduire à côté d'elle, et fuient avant de disparaître. Et Sohan qui passait par là, l'observe par la vitre de la cabine.

Il la regarde, la fixe, l'analyse, la contemple, la dévisage, l'imagine, il pense :

« Il faut absolument trouver un moyen d'immortaliser cette rencontre, cette fille est saisissante, la voir vous condamne, je ne peux pas m'en défendre, je succombe d'admiration. Quand je la regarde, mes yeux changent, mon corps entier est en mouvement, transporté aux quatre points du monde. Si elle me regarde, je suis sans défenses, si elle me fixe trop longtemps mon cœur va lâcher. Aucun peintre ni photographe ne saurait la représenter avec assez de vérité, aucune mise en scène ne pourrait reproduire ses éclats. Aucun poète ne saurait la décrire. »

Sohan pose une main sur la poignée de porte.

« Allez, je me risque ! »

Il ouvre et ne bouge pas. Il attend qu'elle remarque sa présence mais ne tourne même pas la tête. Il va s'asseoir à côté d'elle.

LA JEUNE FEMME

Bonjour

SOHAN

répond maladroitement

Bonjour.

LA JEUNE FEMME

Quel est votre nom jeune homme ?

Elle avait plus d'assurance que n'importe quel orateur sur cette terre.

SOHAN

Sohan.

LA JEUNE FEMME

Enchanté Sohan, moi c'est ...

SOHAN

il s'exclame comme dans un sursaut

Nadzieja !

NADZIEJA

surprise

Comment savez-vous ?!

Sohan montre l'étiquette sur ses bagages. Il commence à reprendre un peu d'assurance. Elle le questionne :

NADZIEJA

Et que faites vous dans la vie Sohan ?

SOHAN

Je suis écrivain.

Elle rigole.

SOHAN

Pourquoi riez-vous ?

NADZIEJA

Vous êtes un piètre séducteur.

Il ne note pas sa réflexion et continue :

SOHAN

J'ai la fièvre.

NADZIEJA

Pardon ?

Il la fixe maintenant dans les yeux.

SOHAN

J'ai la fièvre en vous voyant, c'est indescriptible.

NADZIEJA

Dois-je le prendre pour une flatterie ?

SOHAN

Je ne serai pas le premier à vous dire combien vous êtes belle ...

NADZIEJA

Non, vous n'êtes pas le premier et songez qu'un tour de poésie, même habile, ne suffirait pas à me séduire.

SOHAN

La poésie, c'est la vie, comment pouvez-vous être insensible à la vie ?

NADZIEJA

Je suis insensible aux beaux discours.

SOHAN

Ce ne sont pas des beaux discours.

NADZIEJA

Dîtes moi plutôt ce que vous écrivez.

SOHAN

sans conviction

Une pièce de théâtre.

NADZIEJA

Oh ! Une pièce de théâtre, vous savez, je suis comédienne ?!

Sohan sourit de ce retournement de situation.

SOHAN

Arrêtez, je vais finir par croire que vous me faites des avances.

NADZIEJA

Ne soyez pas stupide, j'essaye de nous trouver des points communs, et de fait, des éléments de discussion ...

SOHAN

Vous êtes donc comédienne, ça ne m'étonne pas.

NADZIEJA

Pourquoi ?

SOHAN

Vous avez beaucoup de présence, votre aura occupe tout l'espace, c'est épuisant d'être avec vous, vous prenez toute la place.

NADZIEJA

Silence

SOHAN

Où allez vous ?

NADZIEJA

Je prends la correspondance à Berlin pour Varsovie, pour un spectacle. Et vous ?

SOHAN

Je vous accompagne.

Elle sourit. Il reprend :

SOHAN

Je veux vous voir.

[Pendant le voyage, ils ne se parlent pas. A un instant Sohan demande la date et l'heure de son spectacle. Puis il sort de la cabine et rejoint la sienne. Le train roule plusieurs heures dans la nuit. Sohan écrit. Nadzieja répète son texte. Et finalement, chacun dans leurs cabine, ils s'endorment en même temps. Peut-être que leurs rêves se croisent.]

SEQUENCE XVII - EXTERIEUR / NUIT / THEATRE DE VARSOVIE

Sohan sort de la représentation et s'arrête dehors, sur le trottoir. Il enfonce sa main dans sa poche et sort un paquet de cigarettes marquées d'écriture arabe. Il l'ouvre, constate qu'il n'en reste plus que deux, puis en prend une et l'installe sur le coin de ses lèvres. Il remet le paquet dans sa poche et sort un briquet d'un même geste. il allume sa cigarette. Il reste debout, planté devant les escaliers du théâtre. Son visage est tendu. Il scrute chaque personne qui sort avec un nouvel espoir. Certains spectateurs s'intriguent de son regard triste. Ses yeux parcourent les visages mais il ne semble reconnaître personne. Il fume nerveusement et crache un nuage de fumée à chaque expiration. A la fin de sa cigarette, les derniers spectateurs se sont dispersés. Il se retrouve alors seul devant le théâtre.

Il va s'asseoir sur les marches, dépité. Il sort de l'une de ses poches le prospectus du spectacle de ce soir. Il cherche Nadzieja dans le nom des comédiennes.

Rien.

Il laisse tomber le papier au sol. Il murmure à qui veut l'entendre :

« *Merde ...* »

Il regarde dans le vide. Dans la nuit, quelques voitures passent de temps à autre sur la route en face, éclairant parfois son visage d'un jet de phares. Puis il se couche sur le côté et s'endort sur les marches en position du fœtus.

SEQUENCE XVIII - INTERIEUR / JOUR / CHAMBRE

Lorsque que Sohan se réveille, il est chez lui, dans sa chambre, sur son lit. Il se hisse péniblement et parvient à s'asseoir. Ses yeux sont grand ouverts comme ceux d'un enfant, il scrute chaque élément de la pièce. Le tableau de Rivera accroché au mur, l'étagère sur laquelle s'entassent pêle-mêle livres d'enfances, Bandes Dessinées et quelques vêtements.

Et au milieu de la pièce, la petite table basse. Dessus, un verre d'eau et des mouchoirs. Son regard perse le moindre détail.

L'ampoule nue au plafond.

Le lavabo au fond de la pièce.

La brosse à dent par terre.

Ses yeux ne jugent pas, ils observent. Puis il remarque la porte.

Curieuse porte.

En bois massif.

Plutôt épaisse pour une porte de chambre.

Et puis ce numéro.

Cet étrange numéro 18.

Brillant comme de l'or.

Sohan se lève et titube jusqu'à la porte, la tête lui tourne. Il s'appuie contre le mur et tente d'actionner la poignée. Mais celle-ci résiste. Il insiste mais la porte refuse de s'ouvrir. Il joue de son poids pour essayer de la faire céder.

Pas un millimètre ne bouge.

Sohan sent ses forces l'abandonner. Il s'écroule. Il reste au sol quelques secondes puis rampe jusqu'à son lit. Il s'allonge. Il respire fort, comme pour essayer de reprendre son souffle après l'effort. Progressivement sa respiration se calme et ses yeux se ferment.

Sohan s'endort.

SEQUENCE XIX - EXTERIEUR / JOUR / THEATRE DE VARSOVIE

Puis Sohan se réveille, sur les marches du théâtre de Varsovie. Quelqu'un le secoue, c'est pour ça qu'il se réveille. Il ouvre péniblement les yeux. Le soleil frappe déjà fort. En contre jour, il distingue un visage qu'il semble connaître, qui le fixe. Il murmure :

« Nadzieja ... »

Elle l'aide à se relever puis lui dit :

NADZIEJA

Qu'est ce que tu fais là ? Et dans cet état ?

SOHAN

Je ... Je suis venu pour vous hier soir, vous n'étiez pas là.

NADZIEJA

Il y a eu un changement dans la programmation, je joue ce soir. Je suis désolée, je n'avais aucun moyen de te prévenir ...

Sohan ne dit rien. Elle reprend :

NADZIEJA

Et pour tout te dire...je ne pensais pas que tu viendrais. Bravo Monsieur, vous avez réussi à me toucher.

Sohan sort une feuille de papier pliée de sa poche arrière. Il la tend vers elle.

SOHAN

Ces derniers temps à Paris, j'essayais d'écrire mais décidément l'inspiration me manquait, cela faisait plusieurs jours que je butais sur ma page blanche. Alors j'ai pris un train pour Varsovie, au hasard. Et puis je vous ai vu. Nous avons discuté et j'ai rejoint ma cabine. J'ai regardé le paysage et je pensais à vous. J'ai repris mon stylo et j'ai écrit ça, pour vous. Tenez, lisez si vous le voulez bien.

Elle prend le papier et l'ouvre. Sohan ajoute :

SOHAN

C'est un poème.

Elle lit à voix basse.

*« Deux enfants au bord d'un étang,
Une porte au milieu d'un champ,
Une échelle pour monter au toit,
Et pendant ce temps, je pense à toi,*

*Des gitans sur le bord des rails,
En une seconde mon coeur déraile,
Le caddie de restauration passe,
Aime-moi pour que je ne trépasse,*

*Une cabane abandonnée,
Je respire tes pensées,
« Dernier passage, boissons, sandwich, barres chocolatées, »
Impassible mirage, cupidon, bitch ou simple beauté ?*

*Un homme promène son chien,
Je ne te comprends rien,
Les HLM défilent,
Dans ton esprit je me faufile,*

*Le chef de gare donne du sifflet,
Ecoutez-moi, s'il vous plait,
Un voyageur se lève,
Vous hantez mes rêves,*

*Un mur envahi de liège,
La séduction me joue des pièges,
Pour vos yeux clairs,
Je quitterai ma terre,*

*Je vois du linge en train de pendre,
Je n'essaye pas de vous comprendre,
A tous les modes, à tous les temps,
Je vous aime simplement. »*

Elle marque un temps après sa lecture. Sohan n'a pas bougé, il la fixe.

NADZIEJA

Ecoutes Sohan ...

Lui ne dit rien, son corps entier suspendu à ses lèvres. Elle le regarde.

NADZIEJA

Je ... je suis déjà très touchée par le fait que tu sois venu, je suis presque inquiète de t'avoir
trouvé là, sur les marches, et maintenant tu me donnes cette lettre ...

SOHAN

J'en était sur, vous n'aimez pas !

Il lui prend la lettre

NADZIEJA

Non ! Au contraire, elle est magnifique !

Elle reprend la lettre

Mais, tu vas trop vite, tu en fais des tonnes, ça ... ça m'impressionne, certes, mais ça m'effraie aussi ...

SOHAN

Vous méritez dix fois plus que ce que je vous ai donné.

NADZIEJA

Arrête ça !

Le visage de Sohan se contracte, puis il baisse la tête et avoue d'un sourire gêné :

SOHAN

Je suis ridicule, vous avez raison ...

NADZIEJA

Non, je n'ai pas dit ça. Mais, je ne sais pas ... t'en fais trop, ça sonne faux, j'ai du mal à y croire ...

Sois simple ...

Sohan répète *simple* en hochant doucement la tête. Elle l'observe avec compassion. Puis elle reprend pour changer de sujet :

NADZIEJA

Et bien, en tout cas, ce n'est pas ordinaire de dormir ici, tu n'as pas fait de cauchemars ?

SOHAN

Non. Pas de cauchemars, mais un rêve très étrange, je ne le comprends pas.

Elle s'assoit sur les marches et il vient la rejoindre.

NADZIEJA

Raconte moi.

SOHAN

J'ai rêvé que je me réveillais dans ma chambre. Dans mon rêve je l'observe en détail comme si je ne l'avais jamais vu, je contemple chaque objet, du sol au plafond. Et puis je vois la porte, c'est une porte en bois massif, très épaisse avec un numéro 18 qui brille comme de l'or. Je me lève alors péniblement, je titube jusqu'à la porte. Dans ce rêve j'avais très mal, comme si j'étais très malade. J'essaie désespérément d'ouvrir la porte mais je ne peux rien faire, je suis enfermé. Je me fatigue très vite et rapidement mes forces m'abandonnent et je tombe.

NADZIEJA

Tu tombes ?

SOHAN

Oui, au sol, et puis au bout de quelques instants, je me reprend un peu et donne de toutes mes forces pour me traîner jusqu'à mon lit. Je m'allonge, reprend ma respiration et me rendort.

NADZIEJA

Curieux rêve

pour conclure, avant de reprendre

Sohan, je dois aller en répétition. Je termine à 13h, je te propose qu'on se retrouve ensuite ici pour déjeuner ensemble ?

SOHAN

Avec plaisir. Je vais aller visiter la ville en vous attendant.

SEQUENCE XX - INTERIEUR / JOUR / PIECE BLANCHE SANS COINS

SOHAN

Est-ce que le mot amour, n'étant pas placé en début de phrase, mérite une majuscule?

BOUFFON VERT

Pas plus ni moins que la révolution.

SOHAN

Mais non, tu me fais chier avec ta révolution, tout ça c'est de la merde.

Le vrai enjeu suite à une rencontre, c'est justement l'institutionnalisation de l'amour.

BOUFFON VERT

C'est là que tu te perds.

Ton adrénaline à toi, c'est l'amour révolutionnaire. C'est l'abjection totale et pure de tout ce qui a été déjà fait, et son contraire.

SOHAN

Je ne comprends rien.

BOUFFON VERT

Ne cherches pas à comprendre, mobilise ton corps, fait le évoluer, avances, cours, cris, et nourris toi de leur sang.

SEQUENCE XXI - EXTERIEUR / JOUR / VARSOVIE

Sohan flâne dans la vieille ville d'abord, puis il marche le long du fleuve, avant de rejoindre le parc Saski, où il restera quelques temps pour regarder jouer des jeunes musiciens. Ils jouent une sorte de fanfare, aux couleurs de l'est, la musique le porte, il rêve.

« Une vieille femme, assise dans la rue, devant la porte de chez elle.

Les mains de sa mère qui miment un oiseau.

Une chaise en bois, un peu usée, au milieu d'une route, elle-même au milieu de nulle part.

Des militaires qui courent.

Un sourire.

Une rue parisienne.

Lui, qui marche, quittant le parc.

Ses écrits qui s'éparpillent dans un coup de vent.

Nadzieja.

La musique qui s'estompe. »

SEQUENCE XXII - INTERIEUR / JOUR / THEATRE DE VARSOVIE

Sohan s'approche du théâtre, à l'accueil, une femme lui indique que Nadzieja l'attend à l'étage pour déjeuner. Sohan s'engage sur le large escalier du théâtre et rejoint la cafétéria. Il n'y a quasiment personne ; juste un couple qui déjeune au fond, le serveur qui patiente derrière le comptoir. La salle est assez sombre, sans fenêtres, des spots de lumière rouge éclairent les murs et une bougie accompagne chaque table. Au fond la salle, il y a une estrade qui supporte un magnifique piano à queue. Assis sur un petit tabouret, un homme d'environ cinquante à soixante ans essaye quelques notes, simples mais douces. Sohan fixe un moment le pianiste. Puis le pianiste se lève, s'allonge sur le piano et le lèche de long en large, il l'embrasse, et le lèche à nouveau. Et il retourne s'asseoir et recommence à jouer, ses doigts qui glissent sur le clavier, ses yeux dans le vide, l'oreille attentive. Et Nadzieja, assise à table au centre regarde Sohan sur le pas de la porte, qui fixe le pianiste. Puis il repère Nadzieja, et va vers elle. Il s'assoit.

Les deux se regardent un moment en silence.

Nadzieja et Sohan commencent à parler en même temps :

NADZIEJA / SOHAN

« Tu as visité la ville ? » - « Ta répétition était bonne ? »

Puis chacun s'interrompt, désolé d'avoir parler en même temps que l'autre, puis ils reprennent encore ensemble :

NADZIEJA / SOHAN

« Excuses-moi » - « je t'ai coupé désolé ! »

Ils rigolent. Après un moment, Nadzieja reprend :

NADZIEJA

C'est une représentation très importante pour moi ce soir, et pour tous, toute la compagnie est très tendue ce soir.

SOHAN

C'est parce que tu reviens jouer dans ton pays natal ?

NADZIEJA

Non, enfin oui, ça me touche aussi, mais ce soir il y a un réalisateur de cinéma important qui vient nous voir jouer. On sait qu'il va tourner un film prochainement et qu'il cherche une jeune actrice pour le premier rôle. Il ne vient pas officiellement pour faire son casting, mais officieusement, c'est ça. Toutes les filles de la troupe sont sur les nerfs. Si l'une de nous est sélectionnée, sa carrière est assurée.

SOHAN

Tu as toutes tes chances, tu as le premier rôle dans la pièce il me semble, non ?

NADZIEJA

Ce n'est pas si évident, la fille du réalisateur est comédienne dans notre troupe.

SOHAN

Ha d'accord, je vois ...

SEQUENCE XXIII – INTERIEUR / NUIT / HOPITAL

Une grande salle carrelée blanche, plutôt sale.
Au milieu, un homme, jeune, attaché à une chaise électrique.
Seul sur cette chaise au milieu de cette pièce.
Face à lui, un grand miroir (2m de haut, 3m de large), il regarde son reflet.
Dérrière la vitre, une femme, jeune elle aussi.
Elle est assise confortablement sur un fauteuil. sa main droite est posée sur la table de contrôle devant elle, le doigt sur un bouton. Sur la même table, un micro est dirigé dans sa direction.
Elle le fixe longuement. Lui regarde sa propre image.
Puis elle approche ses lèvres du micro.

LA FILLE

Mon doigt caresse le bouton rouge, l'adrénaline se glisse doucement dans mes veines.
Regardes toi bien dans la glace, et vas chercher au fond de toi même le courage de résister à ça.

[elle actionne une fois la décharge]

Je fais ça parce que tu m'aimes.

[elle actionne la décharge]

Je hais et j'abjecte en lâche tout être ayant la prétention de m'aimer.

Je hais et j'abjecte en lâche l'espérance de vie.

Je hais et j'abjecte en lâche l'attente, l'espoir, l'humanité.

[elle actionne la décharge]

Je suis statistiquement incorrecte.

[elle actionne la décharge]

L'HOMME

"Nous ne sommes pas encore nés,
nous ne sommes pas encore au Monde

il n'y a pas encore de monde,
les choses ne sont pas encore faites."

LA FILLE

[elle actionne la décharge]

Paris-Varsovie, ce voyage dont vous parlez manque tristement de pertinance.

L'HOMME

"la raison d'être n'est pas trouvée"

[elle actionne la décharge]

"la raison d'être n'est pas trouvée"

[elle actionne la décharge]

[Il meurt.]

LA FILLE

Nous ne sommes pas libres.

(note : la fille est jouée par l'actrice qui jouera Céline un peu plus tard)

SEQUENCE XXIV - EXTERIEUR / SOIR / THEATRE DE VARSOVIE

Des gens affluent vers les portes d'entrée, par couple ou petits groupes. A droite des escaliers, deux journalistes filment l'arrivée du public avec leur caméra. Il y a assez peu de jeunes, principalement des femmes et des hommes âgés de trente à cinquante ans. Une queue s'est constituée derrière le guichet.

Sohan se place dans la file. Un jeune couple discute devant lui :

LA JEUNE FEMME

J'ai lu de très bonnes critiques sur ce spectacle, je suis impatiente.

LE JEUNE HOMME

il reprend

Oui, j'espère que ce sera bon, ce metteur en scène m'avait déçu la dernière fois.

LA JEUNE FEMME

Ce que tu peux être pessimiste, c'est l'un des meilleurs de Pologne !

LE JEUNE HOMME

insistant

Ca ne veut rien dire, son dernier spectacle était vraiment nul, le scénario était sans intérêt et la mise en scène totalement irréaliste !

LA JEUNE FEMME

Mon pauvre chéri, que connais tu de l'Art ? Tu n'es que mécanicien ...

L'homme se vexe et reprend en haussant le ton :

LE JEUNE HOMME

Ah tiens ! C'est la meilleur celle là, je te rappelle que je suis surtout peintre !

LA JEUNE FEMME

Oui, oh, peintre, peintre ... tu barbouilles.

LE JEUNE HOMME

Comment je barbouille ?!

LA JEUNE FEMME

Oui, quand on ne vend rien, on barbouille, et puis comment peut-on avoir la prétention de

peindre, quand on n'est pas capable de reconnaître de l'Art là où il y en a ?!

LE JEUNE HOMME

Ah d'accord ! Ah d'accord ! Et bien soit, puisque je suis trop imbécile pour comprendre l'Art, et bien je vais te laisser aller voir ce spectacle toute seule, toute seule avec des vrais Artistes, et moi, je vais retourner à mes barbouillages !

LA JEUNE FEMME

Mais enfin, chéri ...

LE JEUNE HOMME

Au revoir.

L'homme quitte la file d'attente, et sa femme le suit en courant pour le rattraper. Sohan arrive au guichet :

SOHAN

Une place s'il vous plait.

FEMME AU GUICHET

Voilà, bonne séance.

SOHAN

Merci, bonne soirée.

SEQUENCE XXV - INTERIEUR / NUIT / SALLE DE SPECTACLE

« - Chaque fois, fils de Laetre, que je te jette les yeux de ton côté, je te surprends à l'affût, en train de tendre des pièges à tes ennemis personnels ! Aujourd'hui, te voici dans ton quartier d'Ajax, près des bassins, à la pointe du camp. Je t'observe depuis un long moment qui suit la piste, qui repère des traces fraîches, dans l'espoir de déceler s'il est chez lui ou n'y est pas ! Eh bien, il ne t'as pas égaré, ce flair digne d'une chienne de Laconie : ton gibier vient de rentrer au gîte, la tête en sueur, les bras rouge de sang. Ne perds donc plus la peine à fureter autour de cette porte. A quoi bon, dis-moi, te donner tant de mal? Je sais toute l'histoire et je vais te la conter. »

Sohan ferme les yeux pour mieux entendre le texte, puis il les ouvre à nouveau et ne regarde que Nadzieja. Il l'admire, il la contemple, il observe chaque mot sortir de sa bouche et venir se glisser avec les autres au creux de son oreille.

Nadzieja, qui interprète Athéna est debout sur un plancher surélevé installé sur la scène. En dessous d'elle, un grand tissu synthétique transparent accroché sur toute la longueur de la mezzanine laisse transparaître des lumières rouges, et par dessus elles, des ombres mouvantes des autres personnages qui semblent danser en marmonnant à voix basses d'étranges suites de mots.

Ulysse n'est pas loin. On l'aperçoit dans l'obscurité, sur l'étage, à quelques mètres derrière Athéna. Il ne dit rien et semble absorbé dans ses pensées.

Sohan ne voit rien, il ne voit qu'elle, comédienne omniprésente, vedette du spectacle.

Au premier rang, le metteur en scène surveille.

Quand le public sortira de la salle, tout le monde parlera de cette mise en scène magnifique, de ces décors conceptuels, de la beauté du texte ou de la bonne mémoire des comédiens. Mais personne n'aura vu Nadzieja comme Sohan a pu la voir.

SEQUENCE XXVI - INTERIEUR / NUIT / BAR DU THEATRE

Sohan est accoudé au comptoir et regarde nerveusement les gens qui passent et repassent en cherchant Nadzieja. Il demande au barman :

SOHAN

Excusez moi s'il vous plait, je suis un ami d'une des comédiennes, savez vous si elles sont sorties ?

BARMAN

Je n'ai vu personne, à mon avis toute la troupe est encore dans les loges, ils ne vont pas tarder, ils viennent toujours ici après un spectacle.

SOHAN

Merci.

BARMAN

Je vous sers quelque chose ?

SOHAN

Pas tout de suite s'il vous plait.

BARMAN

Bien.

Sohan se retourne, dos au bar et face à la salle. Il observe les gens, comme un second théâtre.

D'abord un homme qui lui semblait avoir déjà vu dans le train. La quarantaine, il parle à une femme en face de lui, qui elle semble légèrement plus vieille.

L'HOMME

... et donc je suis là parce que j'avais quatre heures de pause avant mon prochain train, et que y'avais pas grand chose qui me branchait au ciné, mais en fait j'aurais du y aller quand même parce que vous savez moi le théâtre, j'y capte pas tout.

LA FEMME

Vous aviez quatre heures avant votre prochain train ? C'est à dire ? Questionne la femme en face de lui.

L'HOMME

Ouais, parce que je suis le serveur au wagon-bar, et je dois rentrer à Paname ce soir.

Elle hoche la tête. Il reprend :

L'HOMME

Mais j'ai pas toujours fait ça, avant je bossais dans l'immobilier et j'ai arrêté pour monter ma boîte à moi, mais ça a mal tourné, et après deux ans de chômage, j'ai trouvé ça ...

LA FEMME

Mon pauvre Monsieur ...

L'HOMME

On fait aller, ya mieux, ouais, mais ya pire aussi.

Sohan détourne la tête, Nadzieja vient d'arriver :

NADZIEJA

Le réalisateur est là, je vais manger avec lui et quelques autres de la troupe, tu m'accompagnes ?

SOHAN

Bien sûr.

Elle lui prend la main et ils quittent le bar.

Quelques pas pressés plus tard, elle se retourne vers lui :

NADZIEJA

Ah, au fait, tu as aimé la pièce ?

SOHAN

Magnifique !

Il regarde sa main dans celle de Nadzieja, ses yeux tournent !

Ils se glissent rapidement vers le restaurant.

Sohan se penche vers Nadzieja et tente de l'embrasser dans le cou ...

LE REALISATEUR

Bonsoir ! Tu es venue avec un ami Nadzieja ? Asseyez-vous, prenez place.

A la table, il y a le réalisateur, sa fille, le comédien qui interprétait Ulysse, et le metteur en scène. Il reste deux places, Sohan place Nadzieja à côté du réalisateur, et s'installe en face de sa fille.

C'est celle-ci qui prend la parole, d'un ton assez aristocrate, s'adressant à Nadzieja :

LA FILLE

Et bien, ma chère amie, tu ne me présentes pas à ce charmant jeune homme ?

NADZIEJA

répond instantanément

Pardonne-moi, Sohan, je te présente la talentueuse comédienne Céline.

puis s'adressant à toute la table

J'ai rencontré Sohan dans le train, il est écrivain.

SOHAN

reprend

Je suis venu en Pologne pour écrire, votre spectacle m'a inspiré.

CELINE

reprend d'une voix faussement gênée

Veillez excuser mon indiscretion, Nadzieja, Sohan, vous êtes ensemble ?

Sohan regarde Nadzieja, silence, elle ne dit rien et ne le regarde pas, elle hésite un temps puis dit :

NADZIEJA

Non, nous venons de nous rencontrer.

CELINE

regardant Sohan

C'est dommage, vous feriez un si beau couple.

A cet instant précis, Sohan sent le pied nu de Céline glisser sous la table et remonter sa jambe.

Le metteur en scène coupe court à la scène en annonçant :

METTEUR EN SCENE

Nadzieja et Céline, Tony a beaucoup apprécié vos prestations ce soir, et comme vous le savez il tourne son nouveau film très bientôt. Il a bien entendu pensé à vous, le casting est la semaine prochaine, Tony va vous en dire plus.

Tony sort deux paquets de feuilles de son cartable et en tend un à chacune, puis pose les coudes sur la table et commence à parler :

TONY

L'affaire est certes un peu compliquée, du fait que Céline, ma fille, participe au casting. C'est pourquoi j'ai tenu à vous remettre vos scènes en même temps. Aussi, j'ai engagé un directeur de Casting, qui se chargera lui dévaluer objectivement vos compétences. Je ne veux pas de

favoritisme.

Silence. Petite gêne générale. Sohan prend la parole :

SOHAN

Excusez-moi, je ne suis pas concerné par cette histoire, mais je dois dire que je trouve vos précautions très honorables.

SEQUENCE XXVII - EXTERIEUR / NUIT / THEATRE DE VARSOVIE

En bas des marches, dans un coin, il y a un personnage étrange. Il est petit, un peu douillet, au visage très typé. Il est habillé en Bouffon. C'est en fait un Bouffon rouge. C'est le Bouffon Rouge.

Céline descend précieusement les marches du Théâtre et se dirige vers le Bouffon Rouge. Arrivée à son niveau, elle s'arrête et le regarde, sans comprendre vraiment qui est cet étrange personnage. Le Bouffon Rouge aussi la regarde, avec insistance. Elle semble un peu perdue.

Le Bouffon Rouge tend sa main grande ouverte vers elle, la paume vers le ciel.

Céline ne bouge pas et regarde la main du Bouffon Rouge sans comprendre.

Le Bouffon Rouge ferme sa main, oriente sa paume vers le bas, puis encore vers le haut et il ouvre sa main de nouveau, et laisse découvrir au milieu de celle-ci, une petite fiole de cristal.

Mécaniquement et sans intentions, Céline prend la fiole et la glisse dans sa poche. Elle tourne la tête pour voir si elle est seule, et lorsqu'elle regarde à nouveau le Bouffon Rouge, il a disparu.

SEQUENCE XXVIII - INTERIEUR / NUIT / LOGES

N'ayant pas de lieu où dormir ce soir, Sohan demande de l'aide à Nadzieja. Celle-ci lui propose de s'installer dans les loges. Elle l'accompagne, les deux discutent quelques minutes, puis Sohan s'endort.

Nadzieja reste à son chevet.

Sohan, dans son rêve, se retrouve à nouveau dans cette pièce, qui ressemble à sa chambre, avec cette étrange porte au numéro 18. Il est allongé sur son lit, il se lève, va vers la porte. Elle ne s'ouvre toujours pas. Il tourne en rond dans la pièce, scrutant avec attention chacun des objets, comme pour essayer de trouver un début d'explication.

Dans la loge, Nadzieja est assise à côté de lui qui dort, elle regarde son visage, écoute sa respiration.

Sohan observe le tableau de Rivera, accroché au mur.

Nadzieja caresse ses cheveux, puis elle lui parle :

NADZIEJA

Sohan, je dois te dire que ... enfin, j'ai besoin de te parler, je suis un peu lâche, j'ai un peu peur, alors j'ai attendu que tu dormes pour le faire ...

Sohan cesse immédiatement de regarder le tableau, il tourne la tête, il scrute la pièce nerveusement, il a entendu quelque chose, une voix, il y a comme un écho qui la rend peu perceptible, mais pour lui, il n'y a pas de doute, c'est sa voix, sa voix à elle ...

SOHAN

murmurant

Nadzieja, je t'entends ...

Elle l'observe, il dort toujours, elle sourit puis continue en marquant des temps entre ses phrases :

NADZIEJA

Sohan, il y a de la poésie dans ton sommeil ... tu sais, notre rencontre dans le train m'a marquée, j'y repense tout le temps ... dis donc, tu as l'air de bien dormir ...

Sohan devient nerveux, enfermé dans cette pièce, il entend Nadzieja lui parler mais ne peut rien faire, il s'énerve, il renverse les meubles, tape sur la porte, il hurle :

SOHAN

Nadzieja, je t'entends ! Parle ! Parles-moi encore !

Nadzieja sort une lettre de sa poche intérieure, puis elle parle d'une voix douce :

NADZIEJA

Tu vois, j'ai toujours ta lettre, je la porte contre mon coeur ... C'est assez étrange, je ne sais pas pourquoi je te dis tout ça...peut-être que tout au fond de ton sommeil, tu m'entends ...

Sohan est fou de rage, il renverse tout dans la pièce, donne des coups, hurle au désespoir :

SOHAN

Ah ! Quel malheur ! Nadzieja, je t'entends, je suis enfermé et c'est pour moi la pire des tortures de ne pouvoir te répondre, chacun de tes mots transperce mon coeur, Nadzieja je suis là ! tu m'entends ?! Je suis là ! ...

NADZIEJA

Curieux paradoxe tu ne trouves pas, mon orgueil m'empêchait de voir qu'en réalité tu m'attires, et lorsque je suis assez réveillée pour te le dire, c'est au moment où toi tu dors ...

Sohan s'effondre au sol, abattu.

NADZIEJA

Je t'aime Sohan ...

Dans sa cellule, il lève la tête, cherchant le ciel mais il n'y a devant ses yeux qu'une caméra de surveillance. Une larme coule sur sa joue, qui se cristallise pendant sa chute et fait un petit bruit de verre en touchant le sol. Sohan ramasse la perle qui redevient une larme et disparaît dans sa main.

SOHAN

Moi aussi je t'aime Nadzieja ...

Nadzieja se lève et quitte la loge.

Sohan entend la porte s'ouvrir. Il se retourne, sur le pas de la porte, il y a un homme, bien droit, en blouse blanche, qui le regarde. Sohan l'observe et reconnaît le réalisateur qu'il a rencontré hier.

SOHAN

Qui êtes vous ?

MEDECIN

Je suis ton médecin de garde. Tu sais pourquoi tu es ici ?

Sohan ne répond pas. L'autre insiste :

MEDECIN

Sohan, écoutes-moi ! Est-ce que tu te souviens pourquoi tu es ici ?

SOHAN

Laissez-moi deviner, vous pensez que je suis fou, mais en fait vous me voulez du mal.

MEDECIN

Je suis là pour te guérir Sohan, parce que tu es malade ! Est-ce que tu te souviens de Lucie ?

Connais-tu une fille qui s'appelle Lucie ?!! Sohan, répond-moi ! Est-ce que tu souviens de ta

relation avec Lucie ?!!!

SOHAN

s'irritant

Fichez-moi la paix, je ne connais pas de « Lucie », je ne connais personne qui s'appelle Lucie !

MEDECIN

repréend d'une voix sévère

Alors laisses moi te rafraîchir la mémoire, Lucie avait 20 ans, elle travaillait à la billetterie de la gare de Lyon, tu l'as séduite et droguée pour l'emmener dans ton lit. Puis tu l'as torturé !

Sohan et le médecin se déplacent en cercle, face à face, comme des animaux prêts à bondir.

L'échange monte d'un ton.

SOHAN

Vous dites n'importe quoi, je suis incapable de faire ça !

MEDECIN

continue

Tu as bu de son sang, il fallait voir ton visage quand on t'as trouvé, barbouillé de sang. Ensuite tu l'as soignée mais c'est le poison que tu lui as donné qui l'a tué ...

SOHAN

Je ne peux pas croire vos histoires, ça, ce sont Vos fantasmes dont vous m'accusez, vous me voulez que du mal, j'exige ma libération !

MEDECIN

soupirant

Personne ne te veut du mal ici, personne !

SOHAN

Alors pourquoi vous ne me laissez pas sortir ? Pourquoi vous m'empêchez de rejoindre Nadzieja ?!

MEDECIN

Sohan, la réalité c'est ici, cette fille dont tu parles n'existe pas, elle n'est que le produit de ton imagination ...

SEQUENCE XXIX - INTERIEUR / NUIT / LOGES

En sortant de la loge, Nadzieja prend le couloir sur la droite et s'en va. Du côté gauche, au fond du couloir, Céline attendait patiemment sa sortie. Une fois Nadzieja hors de vue, elle marche vers la porte et rentre dans la loge.

Elle regarde Sohan pendant un moment.

Son sommeil semble mouvementé.

Céline va s'asseoir sur un énorme fauteuil rouge en face de la couchette où dort Sohan. Elle attend.

Quelques instants plus tard, Céline a trouvé quelques écrits de Sohan en fouillant dans son sac. De nouveau installée dans cet énorme fauteuil rouge, elle lit avec attention.

Au bruit des pages qui se tournent, Sohan s'éveille progressivement.

Céline, d'un rapide coup d'oeil, remarque qu'il commence à bouger, mais reste volontairement plongée dans sa lecture.

Doucement, Sohan se retourne et découvre, quelque peu surpris, qu'elle soit là.

Il la voit, cette étrange jeune femme vêtue de noir sur cet énorme fauteuil rouge. La tête droite, ses cheveux bruns tenus en arrière par un chignon, une longue mèche barrant un visage fin. Le dos tenu, ses longues jambes croisées, avec dans ses mains le manuscrit de Sohan.

Sohan se relève doucement pour s'asseoir sur son lit. Il regarde Céline sans rien dire, mais on devine qu'il cherche une explication à sa présence. Elle ne dit rien et continue de lire.

Après un moment, alors que Sohan s'apprêtait à parler, elle lève les yeux vers lui et dit :

CELINE

Oh ! Je te prie de m'excuser, je me suis permise de lire tes essais.

Sohan ne dit rien.

CELINE

Je suis tellement curieuse, je n'ai pas pu résister.

SOHAN

répond

C'est très dommage, car ce que vous lisez Mademoiselle, ne sont que des essais et vous n'avez pu apprécier mon travail à sa juste valeur.

CELINE

Oh ! Ne dis pas ça, je trouve au contraire que tes écrits sont très bien et d'un style très personnel.

SOHAN

Et bien merci ...

La dernière phrase de Sohan est suivie d'un silence plombant.

Après un temps, Sohan reprend d'un ton légèrement exaspéré :

SOHAN

Bien, maintenant que les formalités sont dites, pourriez-vous s'il vous plait, m'indiquer l'objet de votre visite à cette heure ?

CELINE

réagissant tout de suite, feignant d'être gênée

Pardon, je suis confuse. Je venais dans l'espoir que nous pourrions nous présenter, mais la réalité est que je t'ai dérangé dans ton sommeil.

Sohan ne répond pas.

Céline se lève et se dirige vers la table à maquillage, puis se retourne vers Sohan :

CELINE

Puis-je t'offrir un verre pour me faire pardonner ?

Sohan hausse les épaules puis accepte.

Céline se retourne face à la table et sert deux verres de champagne. Puis elle plonge discrètement la main dans sa poche et sort la petite fiole de cristal, qu'elle vide dans le verre de Sohan.

Les deux verres dans les mains, elle se retourne à nouveau vers Sohan et lui apporte son verre.

Sohan le prend. Les deux sont face à face, Céline regarde Sohan dans les yeux et dit :

CELINE

Je trinque donc à ton séjour ici.

SOHAN

hésitant un court instant

A ta carrière.

Ils trinquent.

SEQUENCE XXX - INTERIEUR / NUIT / LOGES

Céline est allongée nue sur le lit, Sohan, nu aussi, est assis sur elle. Il la regarde.

Il approche sa main droite de son visage, il lui caresse la joue, puis dans le même mouvement, il referme sa main, laissant seulement glisser sur elle son petit doigt. Il passe son ongle sur ses lèvres, feignant de les couper, et sa main descend sur son sein gauche comme si son doigt était un poignard et qu'il cherchait à lui couper la poitrine. Il se baisse et lui mord le sein, et il boit le sang de cette coupure imaginaire.

Il se redresse, et s'aperçoit tout d'un coup que cette luxueuse boisson lui monte à la tête.

Il s'effondre sur elle, évanoui.

Céline pousse un cri et ses yeux se ferment elle aussi.

SEQUENCE XXXI - INTERIEUR / NUIT / LOGES

Le jour se lève, Nadzieja entre dans la loge avec dans ses mains deux tasses de café. Elle ouvre la porte avec précaution. Sohan et Céline dorment tous les deux, l'un sur l'autre.

Nadzieja découvre la triste scène, immobile.

L'espace d'un instant, elle repense à la lettre de Sohan, qui s'enflamme tout d'un coup.

Les tasses de café lui échappent des mains et tombent avec fracas.

Au bruit, Sohan s'éveille, mais à peine ouvre-t-il les yeux que Nadzieja est déjà en fuite. Il se lève violemment, il crie à Nadzieja de revenir. Il s'habille précipitamment, et cours vers la porte. Il actionne la poignée mais elle ne s'ouvre pas. La porte semble complètement fondue au mur.

De rage, il donne des coups dedans. Rien ne change.

Il n'y a plus un bruit dans la pièce, rien qu'un silence étouffant. Il se retourne.

De l'autre coté de la pièce, Céline est debout, bien droite, et de nouveau coiffée et habillée.

Il lui fait un grand sourire, et elle lui dit cyniquement :

CELINE

Tu peux sortir si tu veux ...

Sohan se retourne et ouvre la porte violemment. Il sort.

SEQUENCE XXXII - EXTERIEUR / JOUR / THEATRE DE VARSOVIE

Il arrive en courant sur les marches extérieures du Théâtre.

En bas des marches, Céline se trouve face à Nadzieja.

Sohan s'arrête net, stupéfait.

Céline attrape violement Nadzieja et l'embrasse.

« Un homme sans terre, c'est comme un homme sans jambes »

Ladislav Reymont (*Paysans*)

SEQUENCE XXXIII - EXTERIEUR / JOUR / VARSOVIE

Une bouteille de vin rouge bas de gamme dans la main, Sohan erre en ville. Sans le savoir, il rejoint le cimetière Powazki. Il se traîne au milieu des tombes. D'un regard flou, il regarde les noms des morts, tous ces inconnus qu'il ne verra jamais, quelques citoyens polonais célèbres, et des victimes de la seconde guerre mondiale, tous alignés en lignes régulières de centaines de croix identiques. Il cherche sa propre tombe, puis réalise la triste absurdité de cette démarche.

Il s'assoie sur une tombe.

Il boit.

Il baisse la tête.

Il pense à elle.

Il ferme les yeux.

Il relève la tête.

Il ouvre les yeux.

Il se retourne.

Il regarde le nom sur la tombe.

Il lit : « *Władysław Reymont* ».

Il se souvient de cet homme.

Il pense :

« Ecrivain, prix Nobel de littérature, fils d'un couple d'aristocrates qui l'avaient destiné à être prêtre. Il refuse, il arrête l'école, change souvent de métier (comédien, cheminot ...), il voyage et se passionne pour l'écriture. »

Il lit : « *5 décembre 1925* ».

Il boit à sa santé.

Il se retourne à nouveau.

Il voit un bouffon vert, Le Bouffon Vert.

Le Bouffon Vert observe Sohan, intrigué.

Sohan observe le Bouffon Vert, incrédule.

Le Bouffon Vert donne à Sohan une petite fiole. Il questionne :

SOHAN

Qui es-tu ?

BOUFFON VERT

Je suis le Marquis de Sade.

SOHAN

cynique

Oh mon dieu !

BOUFFON VERT

L'idée de Dieu est, je l'avoue, le seul tort que je ne puisse pardonner à l'homme.

Sohan est stupéfait, il regarde le Bouffon Vert l'air halluciné. Le Bouffon Vert reprend :

BOUFFON VERT

Je suis le Marquis de Sade.

Sohan n'en revient pas. Parlant pour lui même mais à voix haute :

SOHAN

Ok ... Donc, bon, je résume : j'aime une femme, la malheureuse me surprend au lit avec une autre, je ne sais pas comment tout ça est arrivé, je suis bourré, assis sur une tombe, il y a devant moi un bouffon vert qui se prend pour le marquis de Sade ...

BOUFFON VERT

Tu oublies quelque chose.

SOHAN

Tiens, qu'est-ce qu'il me veut encore ce con, quoi ? Qu'est-ce que j'ai oublié ?!

BOUFFON VERT

Wall Street a perdu 2 points aujourd'hui, il y a des embouteillages monstres sur les routes à cette période de l'année, la France est complice du génocide au Rwanda, la nuit tombe, tu as 22 ans, tu es un écrivain raté, mais ce n'est pas de ta faute, tu étais déjà raté à la base.

SOHAN

Tu as soif ?

Sohan lui tend la bouteille. Le Bouffon Vert l'ignore et reprend :

BOUFFON VERT

Tu pourrais la tuer ...

SOHAN

La tuer ?!

BOUFFON VERT

Le bonheur est dans le crime.

SOHAN

...

BOUFFON VERT

Le bonheur n'est que dans ce qui agite, et il n'y a que le crime qui agite.

Sohan se parlant de nouveau à lui même :

SOHAN

C'est un cauchemar Sohan, réveilles toi ! (*bis*)

SEQUENCE XXXIV - INTERIEUR / NUIT / BAR DU THEATRE

La salle est presque vide, Céline est assise à une table au fond. Sohan entre dans le bar. Sur le pas de la porte, il observe un moment Céline. Il vient s'asseoir derrière elle.

Long silence.

Sohan dit finalement :

SOHAN

Voici donc le célèbre dilemme.

Chaque phrase dans cet échange est ponctuée d'un moment de tension, une tension silencieuse.

CELINE

De quoi parles-tu ?

SOHAN

Mon coeur qui bat, pour deux personnes.

CELINE

léger rire

Ah ! Vous êtes charmant mais, très franchement, vous êtes pathétiquement prévisible.

SOHAN

Si j'avais su que vous seriez là, j'aurais annulé ma réservation.

CELINE

L'écriture, le théâtre et maintenant la danse, tout vous passionne ...

SOHAN

A propos de passion ...

CELINE

Tu veux dire à propos d'hier soir.

SOHAN

Il faut que je te voie.

CELINE

Le spectacle va commencer.

SEQUENCE XXXV - INTERIEUR / NUIT / SALLE DE SPECTACLE

Les places de Sohan et Céline ne sont pas proches.

Sur scène, une danseuse et un danseur se prêtent à une chorégraphie torturée.

L'ambiance lumineuse change du vert au rouge, du violet au bleu...

Pendant qu'il suit les danseurs sur scène, le crime s'impose dans sa pensée.

SEQUENCE XXXVI - INTERIEUR / NUIT / APPARTEMENT CELINE

Ils s'embrassent, Sohan la plaque contre la porte comme dans n'importe quel film, et là, on sent venir la scène de baise ! Céline fait signe de se taire, elle ouvre discrètement la porte. Ils rentrent doucement. En allant dans la chambre de Céline, ils passent devant celle de son père (le réalisateur) qui est ouverte et où l'on peut l'apercevoir en train de dormir.

Céline entraîne Sohan dans sa chambre puis elle le laisse là et s'enferme dans la salle de bains.

Elle se déshabille.

Sohan quitte la chambre et va dans la cuisine.

Il ouvre tous les tiroirs nerveusement, quand il tombe sur celui des couverts, il les remue pour trouver un couteau long et fin. Il prend, referme le tiroir, quitte rapidement la cuisine, retourne à la chambre, et va directement cacher le couteau sous le lit, au niveau de la tête.

La porte s'ouvre derrière lui, il se retourne.

Céline est là, en sous-vêtements.

SEQUENCE XXXVII - INTERIEUR / NUIT / CHAMBRE CELINE

Sohan et Céline sont dans le lit, Sohan est au dessus d'elle. Il l'embrasse, puis il se redresse, et à partir de ce moment là, tous ses gestes seront effectués de façon complètement mécanique. Il la regarde. Elle a les yeux fermés.

Il prend le couteau.

Il approche le couteau de son visage, il lui caresse la joue, puis dans le même mouvement, il laisse glisser le couteau sur elle. Il passe la lame sur ses lèvres, qui se coupent, et l'arme descend sur son sein gauche et lui entaille la poitrine. Il se baisse et lui mord le sein, et il boit le sang de cette coupure.

Puis il lui enfonce doucement le couteau dans la gorge sur son côté gauche.

Le sang coule et envahit le lit.

Sohan se lève, prend ses vêtements et va dans la salle de bain.

Il prend une douche et se nettoie du sang sur sa peau.

Propre et habillé, il retourne dans la chambre.

Il observe le corps de Céline sur le lit.

Il part.

SEQUENCE XXXVIII - INTERIEUR / JOUR / APPARTEMENT CELINE

La nuit passe, Céline est morte, son père dort dans la pièce d'à côté.

Le jour se lève, le réveil de son père sonne.

Il se lève, s'habille et va directement à la cuisine. En passant devant la porte de la chambre de sa fille, il lui dit à travers le mur :

TONY

T'es debout ma chérie ? C'est l'heure, je dois y aller.

Il rentre dans la cuisine, boit un café, ressort.

Il met son manteau, il va parler une dernière fois à sa fille à travers le mur :

TONY

Ma chérie, j'y vais, oublie-pas que toi tu passes l'audition à 15h.

Le réalisateur quitte l'appartement.

En bas de l'immeuble, il monte dans sa voiture.

En haut, dans l'appartement, Céline est là sur son lit, nue et belle, mais morte et au milieu d'une marre de sang.

SEQUENCE XXXIX - INTERIEUR / JOUR / SALLE DE CASTING

« Je ne suis pas criminelle. J'ai tué une personne, c'est vrai, mais avant que je sois arrêtée et conduite devant la Justice, il n'est pas prouvé que j'aie commis un crime. Par ailleurs, quel tribunal est apte à me juger ? Au nom de quelle loi ? Parce que tout être venant au monde a le droit à la vie ? Mais pourquoi certains ont le droit de mieux vivre que d'autres ? Pourquoi une minorité de notre monde doit mieux vivre que tout les autres, et au dépend de ces derniers ? Merci la vie, merci l'injure sociale. Face à un pouvoir puissant et unilatéral, les gens s'inclinent, découragés et lâches. Et moi, je ne veux pas attendre d'être morte pour vivre en paix, je peux répondre à tous les assassinats que j'ai commis par une défense légitime contre une société de l'ignominie. Les gens que j'ai tués n'avaient pas moins de sang sur leurs mains que sur les miennes. Au delà de tout ce que j'ai dit, vous retiendrez cette information importante : N'en déplaise à vos lois, ou à vos moeurs, si je suis coupable de vouloir faire justice, je continuerai à l'être, et s'il s'impose pour cela, que je tue à nouveau, je le ferai. »

Applaudissements.

Le jury est ravi. Le réalisateur adresse quelques mots à un sbire à coté de lui, et se renferme dans son mutisme quotidien. Le sbire en question, jeune con de 30 ans en costard va sur Nadzieja et la bouscule de compliments, il lui explique à quel point le réalisateur à été séduit par sa prestation, lui assure que le rôle est

quasiment acquis. Il raccompagne Nadzieja à la porte. Puis le réalisateur demande si sa fille est arrivée, on lui répond que non. Il lui téléphone. Pas de réponse.

Il prend sa voiture et retourne chez lui.

Il la trouve sur le lit.

SEQUENCE XXXX - EXTERIEUR / JOUR / CIMETIERE DE VARSOVIE

Tous les protagonistes rencontrés depuis de début de l'histoire à Varsovie sont là. Le père de Céline, Nadzieja, Sohan sont au premier rang.

Rien ne se dit.

Les gens pensent, se regardent, s'inquiètent.

Le réalisateur regarde Nadzieja comme s'il la pensait coupable, Sohan regarde le père de sa victime, comme cherchant à percer ce qu'il pense, Nadzieja regarde Sohan, triste et amoureuse, puis elle capte enfin son regard. C'est à ce moment que le réalisateur regarde Sohan.

SEQUENCE XXXXI - INTERIEUR / JOUR / TRAIN

De retour à Paris, Sohan et Nadzieja sont assis face à face.

Nadzieja se lève :

NADZIEJA

Je reviens dans une minute.

En traversant le wagon pour rejoindre les toilettes, elle passe devant le réalisateur. Celui-ci se lève et la suit.

Sohan patiente.

Le temps passe, il s'interroge.

Voilà trop longtemps, il s'inquiète.

Il se lève et traverse tous les wagons sans la trouver.

Puis il rentre dans un wagon vide.

Au milieu de la cabine, Nadzieja est là, pendue.

Derrière elle, sur une banquette, le réalisateur fume une cigarette.

REALISATEUR

Toi aussi tu as tué quelqu'un que j'aime. Voilà, je suppose que quelqu'un a voulu qu'on en arrive là. Tenons-en nous là, le reste du monde n'en saura jamais rien.

Sohan titube.

Le train entre en gare de Paris. Sohan se jette sur Nadzieja et l'embrasse. Le réalisateur descend du train.

SEQUENCE XXXXII - EXTERIEUR / NUIT / QUAI GARE

Sohan est assis sur un banc, le Bouffon Rouge est debout derrière lui.

Un peu plus loin, une fille sort de la gare.

BOUFFON ROUGE

Tu vois cette fille là-bas ?

SOHAN

Oui ...

BOUFFON ROUGE

Elle s'appelle Lucie.

Un jour, tu la tueras.

SOHAN

Comment ?

BOUFFON ROUGE

Tu vas lui couper les lèvres, puis le sein, tu vas sucer son sang, et c'est le poison que tu as dans la main qui mettra fin à sa douleur.

Stupéfait, Sohan ouvre la main droite et découvre le flacon.

Le Bouffon Rouge s'éloigne doucement.

Sohan ouvre le flacon, regarde la fille partir, se rappelle des paroles du médecin :

« Est-ce que tu te souviens de Lucie ? »

« Tu as bu de son sang, il fallait voir ton visage quand on t'as trouvé, barbouillé de sang.. »

Il boit le flacon.

Il meurt sur le coup.

Le Bouffon Vert s'assoie sur le banc.

Le corps de Sohan gît à ses pieds.

BOUFFON VERT

Tu savais toi, que Nadzieja signifie espoir en polonais ?

www.varsovie-express.com